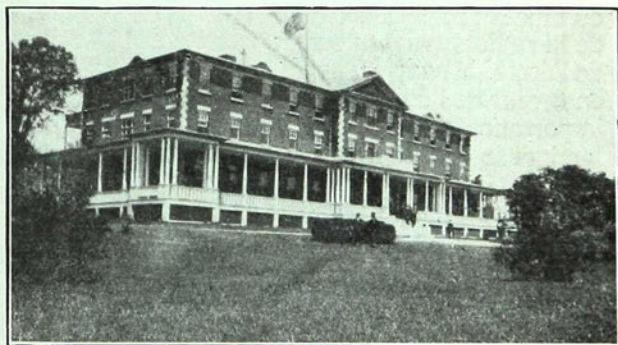


Les Retraites fermées

en liaison avec
l'inquiétude de nos âmes



VILLA ST-MARTIN, ABORD-A-PLOUFFE



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



Document

d'une grande importance



HA
31
039
u.129
1930

Une récente Encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur l'Éducation chrétienne de la Jeunesse mérite une grande attention. Les divers sujets sur lesquels elle alerte le monde catholique: droits réservés à l'Église, à la famille et à l'État dans l'éducation; dangers du naturalisme, de l'éducation sexuelle, de la coéducation, de l'école neutre, laïque, mixte ou unique; périls des mauvais livres, du cinéma, de la radiophonie; nature, nécessité et bienfaits de l'école catholique; appel à l'action catholique en faveur de l'école, permettent de juger de son importance et de son actualité. L'exposition lumineuse qu'elle apporte du point de vue de l'Église témoigne de la constante sollicitude du Saint-Père pour la jeunesse et fait de ce document souverain un précieux recueil des enseignements pontificaux sur la question indivisible de l'éducation et de l'école.

L'École Sociale Populaire vient de publier le texte français officiel de cette Encyclique. C'est une brochure de près de soixante pages qui se vend 25 sous l'exemplaire.

Afin de favoriser sa diffusion, les prix de propagande suivants ont été établis: 25 sous l'unité; \$2.00 la douzaine; \$7.50 le cent; une remise spéciale de 10% sera faite pour toute commande de plus d'un cent.

En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Les Retraites fermées en liaison avec l'inquiétude de nos âmes¹

C'est à titre de vieux retraitant, paraît-il, que je dois l'insigne honneur d'être à la tâche, ce soir, en un si respectable milieu.

A l'invitation reçue, mon premier mouvement fut de répondre: Non! Réflexion faite, j'ai répondu: Oui! Les explications seraient superflues et prolongeraient inutilement la dissertation qu'en honneur je suis maintenant tenu de faire — à vol d'oiseau — sur les bienfaits des retraites fermées en liaison avec l'inquiétude de nos âmes. Comme seul préambule, permettez-moi cette réflexion.

Mes définitions et mes propos feraient sûrement grise mine comparés à ceux du monde sur « l'inquiétude ». Mais qu'importe! Je m'adresse à des hommes de foi intense, j'ai le souci de mon auditoire, et je voudrais être ce que j'enseigne. Que ma sincérité me tienne lieu de mérites.

Le mal du siècle

Chaque époque s'est essayée à définir le mal dont elle souffrait et à en indiquer les remèdes, mais aucun spécifique n'a été trouvé pour guérir « le mal du siècle » quel que fut son nom. Les

1. Conférence prononcée à la soirée de clôture de la *Journée catholique* des Retraitants, à St-Hyacinthe, le 26 mai 1929.

psychologues épiloguent toujours et les médecins continuent à prescrire. Ce sont des conditions de progrès qu'il importe de maintenir jusqu'à la fin des temps.

Il est tout de même convenu, si je ne me trompe, d'appeler le grand mal du vingtième siècle « l'inquiétude de l'âme contemporaine ». A en croire les philosophes d'aujourd'hui, c'est le problème le plus large, le plus profond, le plus angoissant qu'aucun mortel n'est apte à résoudre.

Je préfère m'en rapporter au témoignage de tous les siècles antérieurs, et simplement montrer l'inquiétude comme la résultante d'une douleur plutôt morale que physique, comme un mal commun à toutes les âmes, aussi vieux que l'humanité elle-même.

Ce dont je souffre, vous en souffrez, et tous ceux qui vécutent avant nous en ont souffert.

Mon mal, le vôtre et le leur, s'appelle « l'inquiétude », et depuis qu'il existe des hommes, ils sont inquiets. Ils souffrent de ne pas savoir vivre, de ne pas savoir s'adapter aux circonstances, aux choses, aux événements, aux autres hommes qui les entourent, qui les coudoyent ou qui les heurtent, à moins qu'ils ne les endorment ou ne les tuent.

A cette inquiétude, bien des causes contribuent, et toutes ces causes ont un nom commun : la douleur — douleur physique ou douleur morale.

La moindre des deux cependant c'est la douleur physique qui serait en somme peu de chose si elle n'entraînait invariablement avec elle la douleur morale, la seule qui laisse des traces dans l'âme.

Pour peu que vous ayez souffert physiquement, il est facile de vous convaincre que la douleur physique s'oublie sitôt qu'elle est disparue, alors que la douleur morale persiste, demeure dans ses effets.

Un mal de dent, une fièvre typhoïde, un rhumatisme, une tuberculose entravée, une amputation même ne laissent pas de trace dans l'âme, une fois guéris. Leur souvenir finit par disparaître totalement. C'est une déficience corporelle qui n'a aucune répercussion au delà de la vie. Le royaume de la douleur physique est de ce monde.

Mais la douleur morale, sitôt qu'on l'a connue, on la souffre et on la porte. Elle peut s'atténuer. Elle s'atténue souvent. Jamais elle ne disparaît totalement. Elle aura ses répercussions au delà de la vie.

Pourquoi souffrir

Mais pourquoi donc est-ce que je souffre ? Je souffre parce que c'est ma raison d'être. Je suis un homme, je pense, donc je souffre. Inutile d'essayer à me départir de la douleur. Par cela même que je suis, elle est mon lot. Du berceau à la tombe, elle est partie à mon existence, elle s'acharne à mes pas. Si je la fuis, elle me poursuit. Si je l'abandonne, elle me retrouve, et dans les efforts que je fais pour lui échapper, elle m'enlace et m'étreint davantage.

Est-il, avec elle, au moins des accommodements ? Oui, si j'ordonne ma vie de façon à lui laisser la place libre, toujours. A ce compte, chose inouïe mais véridique, nous ferons bon ménage, le sourire

même habituel me sera possible, et si, à la lumière des enseignements divins, j'obtiens la grâce suprême de la vie qui est de pénétrer et de comprendre la beauté, la nécessité et les résultats immortels de la douleur, je l'aimerai à la fin et je me rassasierai d'elle.

En dépit de cette connaissance assez générale maintenant, sur la nécessité de la douleur, le grand effort de l'humanité dans tous les siècles, a été d'essayer à enrayer la douleur avant même que d'en rechercher la cause. Le symptôme douleur est le premier dont le malade réclame la disparition, et la science de bien des médecins ne dépasse guère cette impérative exigence. Le calmant d'abord. Ensuite la guérison, si possible. Aucun homme de science ne s'oppose à ce principe premier. Ainsi le veulent tous les patients.

Médicaments inefficaces

Et c'est surtout à cause de cette impérieuse exigence de calmer la douleur, d'une façon ou de l'autre, que les médicaments se succèdent dans le monde, avec tant de rapidité, que l'on a appelé le peu de temps durant lequel ils paraissent avoir un bon effet: « la lune de miel du médicament ».

Dès que s'atténue leur éclat, de nouveau resplendissent les médications de plus vieille date que, par souci de modernisme, on avait négligées.

Contre la neurasthénie par exemple, manifestation suprême de déficience nerveuse toujours occasionnée par l'inquiétude morale de notre époque,

l'on a rien trouvé de mieux, jusqu'à présent, que le *voyage*.

Partis en voyage tous les déicients de la politique, de la bourse ou des honneurs: les spéculateurs, les malchanceux, les malheureux!

Et comme leur nombre va grandissant tous les jours, c'est à qui organiserait pour leur guérison ou leur convalescence une croisière, une traversée de continent ou un tour du monde. Interrogez ceux qui partent. Tous vous diront qu'ils ont besoin de repos, et c'est à la recherche de la paix intérieure qu'ils s'envolent ainsi, par milliers à la fois.

En y songeant bien, en observant les retours surtout, croyez-vous que le voyage guérisse le voyageur?

Et si le voyage forme la jeunesse, êtes-vous sûr qu'il ne déforme pas l'âge mûr?

Pour le moment, au lieu de s'attarder au remède, n'est-il pas plus logique de rechercher la cause de l'inquiétude?

Nous sommes inquiets parce que nous accordons du prix à ce qui n'en a pas, et que nous méconnaissons ce qui en a.

Pour nous guérir, nous voyageons en étendue, en surface, et nous revenons toujours au même point, parce que la terre est ronde.

Le vrai remède

Pour faire cesser notre « inquiétude », c'est en profondeur qu'il faut voyager, c'est à-dire en nous-mêmes. C'est le voyage le plus difficile à faire.

C'est pour cela qu'on entreprend de préférence les autres.

Croyez-moi, mes amis, le grand voyage à entreprendre, c'est le voyage autour de son âme!

En dépit de toutes les prescriptions, de tous les médicaments, de tous les régimes et de tous les voyages en surface, nous resterons des inquiets et des agités, tant que nous ne comprendrons pas qu'autour de nous tout nous emporte dans un mouvement de dépersonnalisation.

Le cinéma, le théâtre, la politique, les mêmes journaux, tout ce qui m'entoure, tout ce que je fréquente et tout ce que je lis me porte à sentir les mêmes choses que vous. Et ce n'est pas seulement ce qui m'entoure, ce sera demain le monde entier, qu'à l'aide du radio, je voudrai associer à ma personnalité.

La cause du mal connu, cessons nos voyages en surface, redevenons nous-mêmes, comme saint Ignace le devint au sortir du siège de Pampelune, et entreprenons, à sa suite, le grand voyage en profondeur, non plus autour du monde mais autour de notre âme.

N'ayons crainte d'exalter notre inquiétude de l'au delà, puisqu'en définitive c'est elle qui nous importune, — les choses, les circonstances, les êtres et les courses de la vie présente étant impuissants à la satisfaire. Courageusement et énergiquement, toutes informations étant prises, entreprenons le grand voyage en profondeur qui nous mettra en possession de nous-même, de la vérité, de la lumière et de la paix.

Voyage en profondeur

D'où partirons-nous pour ce voyage, quel en sera l'itinéraire, que verrons-nous, que découvrirons-nous, où aboutirons-nous ? enfin, quelle en sera la durée ?

Ici encore, ne nous fions pas aux apparences. Il s'agit de notre âme. C'est elle l'inquiète, l'anxieuse. Pour trouver sa voie et la satisfaire pleinement, des horizons infinis, comme elle, sont indispensables. Il lui faut atteindre à la vérité qui réponde à toutes les questions, à la lumière qui éclaire tous les mondes, à la paix qui déborde tous les cœurs, à l'infini qui contente l'immortalité.

Les lieux de départ connus, les grandes lignes du voyage tracées, un guide suffira pendant trois jours à signaler les points de repère. Seule, alors, avec Dieu, à la Lindberg, « mon avion et moi », mon âme entreprendra ce voyage en profondeur que la vie la plus longue est insuffisante à parfaire.

Les gares les plus achalandées sont, dans le district de Montréal, la Villa Saint-Martin, à l'Abord-à-Plouffe, d'où il est parti l'an dernier deux mille deux cent soixante-trois voyageurs, et dans le district de Québec, la Villa Manrèse, d'où sont partis, la même année, mille quatre cent quatre-vingt-deux voyageurs. Il est d'autres gares moyennes et plus petites. Mais toutes enregistrent scrupuleusement les départs. C'est ainsi que l'on affirme avec preuves à l'appui, que durant 1928, près de dix mille Canadiens sont partis en voyage, à l'une ou l'autre gare des retraites fermées !

Nous sommes ici, ce soir, spécialement pour entendre ceux qui ont entrepris ce voyage en profondeur, qui en ont jusqu'ici accompli, une, deux, dix, vingt étapes ou plus. Pour ma part, les uns après les autres je les ai interrogés, je les ai, à maintes reprises, entendus causer. J'ai assisté à leur départ. j'ai salué leur retour. Je compte être plus véridique et moins personnel, en esquissant leur mine et en rapportant leurs propos. Mais, au préalable, permettez-moi une comparaison.

Qui de vous n'a salué, au passage, un pèlerinage de la bonne entente, n'a été témoin du démarrage d'un navire voguant vers une croisière lointaine, n'a reconduit quelques amis, à la gare Windsor ou à la gare Bonaventure, en route pour l'autre bout du monde? Que d'éclats de voix, que de rires bruyants, que de confettis et que de bagages! Vous vous êtes laissés prendre, peut-être, à ces démonstrations, à tous ces décors, surtout si vous êtes pauvre et sans espoir d'héritage, et vous vous êtes dit, en rentrant chez vous: « Qu'ils sont chanceux, qu'ils sont heureux! » Avant de conclure ainsi, que n'attendiez-vous leur retour? Avez-vous déjà rencontré, vous, un excursionniste vraiment réjoui? Pourquoi? Parce que toute sa joie s'est dissipée en route. Presque toujours il revient abattu, déconfi, lassé.

Par contre, ceux qui partent en retraite fermée, ont à peu près tous l'air craintif. C'est l'inquiétude de leur âme qui les pousse à entreprendre ce pénible voyage en profondeur. Ils se rendent à la gare seul à seul. Aucun ami, aucun parent ne les accompagne. Peu ou pas de bagage. Concentrés en

eux-mêmes, ils vont silencieux et pensifs. Ils sont inquiets. Et dans cette gare nouveau genre, quelle solitude, quelle atmosphère de dénuement, quelle impression sépulcrale serre la gorge et trempe les yeux. Grand Dieu, pourquoi suis-je ici ? est la première pensée, toute faite de stupeur.

La cloche sonne et je l'apprends!.....

Impressions de retraite

« La méditation sur la fin de l'homme, disait un vieux retraitant, m'a totalement empoigné, dès le premier soir de ma première retraite fermée. Et pendant dix ans, je ne suis jamais allé au delà. Elle m'a conservé bon tout ce temps, et en dépit de mes lectures pieuses et savantes, elle a comblé mon âme jusque-là inquiète et hésitante, elle a réjoui ma vie. »

« Le P. Prédicateur m'a déçu, disait un autre qui comprenait moins bien l'importance secondaire du Directeur de la retraite fermée. Mais au deuxième jour, un éclair a sillonné mon ciel. J'ai compris la souffrance. Depuis ce temps je la supporte en souriant, et je retourne, chaque année pour revoir mon éclair! »

« Comme saint Pierre aux portes de Rome, disait un troisième, j'ai rencontré le Christ venant de nouveau se faire crucifier. J'ai compris ma lâcheté. J'ai saisi sur le vif la similitude des souffrances de mon âme avec la croix du Christ. J'adore l'une et j'accepte comme une nécessité les autres. Je vis en paix, je suis heureux! »

« Le ciel ne s'achète que par des sacrifices, disait un autre. La retraite fermée m'a révélé cette vérité. Depuis lors je porte allègrement ma croix. »

Ces propos et bien d'autres, car ils se ressemblent tous, nous les avons entendus et notés, en fin de retraite, à l'époque du retour des voyageurs en profondeur.

Quelle différence de mentalité, d'expression, de physionomie et de gestes entre ceux-ci et les autres qui voyagent en surface!

Rappelez-vous simplement la conférence finale qui clôture les exercices. Pas un qui ne veuille, à sa manière, chanter son bonheur ou crier sa joie.

D'autres la pleurent, mais combien douces et chaudes sont leurs larmes: l'on n'oublie jamais de les avoir vu couler!

D'autres enfin, moins expansifs, ou plus habitués à l'analyse, prennent la plume, donnent libre cours à leurs sentiments et écrivent des pages tellement empreintes de sincérité et de contentement intérieur que le plus sceptique ne peut, après les avoir lues, les mettre en doute.

Journal d'un retraitsant

En préparant cette causerie, j'ai eu la bonne fortune de parcourir le journal d'un vieux retraitsant qui désire garder l'anonymat.

En guise de finale, je ne crois mieux faire que de transcrire ici les pages qu'il écrivit, le 18 avril 1919, un Vendredi saint, le dernier soir d'une retraite fermée à la Villa Saint-Martin.

Ces pages fortifient ma thèse. Elles expriment le comble de l'inquiétude morale dissipée par l'acceptation définitive des souffrances et de la croix, à la lumière d'une retraite fermée. Vous me pardonnerez cette citation un peu longue. Je ne saurais plus complètement traduire mes propres pensées.

Demier soir de retraite fermée

Villa Saint-Martin, 18 avril 1919
(*Vendredi saint*)

« Dix heures. Silence absolu. L'une après l'autre, j'entends les lumières qui s'éteignent. Des trente-huit retraitants que nous sommes, je suis le seul peut-être s'attardant à veiller. J'en ai la permission.

« Je sens le besoin de penser tout haut. Le bon P. X... doit être bien fatigué. Je n'ose pas aller l'ennuyer encore de mes réflexions. Ma plume m'invite à écrire. J'écris.

« Mon Dieu, que la régénération d'une âme est lente à s'accomplir!

« Pourtant, les exemples ne manquent pas de saints constitués tout d'une pièce. N'est-ce pas le cas de saint Ignace de Loyola? de saint François Xavier? de Marie-Madeleine? de saint Paul? Heureuses exceptions, j'envie votre sort!

« Depuis vingt-sept ans, je crie après la sainteté, je la cherche, j'y travaille... elle me fuit.

« Depuis vingt-sept ans, j'ai bien fait quinze retraites fermées, dont une de trente jours consécu-

tifs et plusieurs de huit jours. J'ai bien suivi vingt-cinq retraites de paroisses. Que d'efforts! Que de communions! Que d'œuvres! Que d'apostolat! Que de pénitences! Que de luttes soutenues! Que de tentations obsédantes subies! Que d'humiliations péniblement supportées!

« En regard de tout cela, que de chutes, que d'asservissements, que de culbutes bouffonnes, et ridicules, pour un homme dont le but bien arrêté est de devenir un saint!.....

« Les souvenirs heureux de ma vie pourtant, les plus heureux, ce sont mes retraites fermées.

« Les unes furent à base d'esprit.

« D'autres à base de doctrine.

« D'autres à base de raisonnement.

« D'autres à base de sentiment.

« Ces dernières, je crois, m'ont fait plus de bien.

« N'est-ce pas dans le sentiment, en définitive, que réside la sainteté ?

« Jésus-Christ n'a-t-il pas dit: « Mon enfant, donne-moi ton cœur. »

« Et n'est-ce pas parce que le cœur ne s'est jamais complètement, totalement, entièrement donné que la sainteté n'est pas venue ?

« Pourquoi aux effusions du cœur, dans le silence d'une méditation, au milieu d'une contemplation, au pied du tabernacle, seul à seul avec l'Esprit-Saint qui nous parle, et auquel, en toute sincérité, semble-t-il, nous parlons, se mêle-t-il des réticences voulues, des soustractions de générosité ?

« Qui m'expliquera et qui me fera comprendre pourquoi, quand je dis au Christ en croix, les san-

glots plein le cœur et les larmes plein les yeux :
Mon Dieu, je vous aime. Mon Dieu, vous savez que je vous aime, qui me fera comprendre qu'en ce moment-là, je ne suis pas sincère ?

« Saint Pierre l'était bien davantage. Pour le moins, il le fut autant. Il a prévariqué!... Il fut présomptueux. Il escompta son amour à lui, sans s'appuyer suffisamment sur l'amour du Christ.

« C'est donc à dire que l'orgueil, sous des milliers de formes qu'on ne saisit pas bien, qu'on s'explique mal, que l'on dorlotte sans s'en apercevoir, est la cause de notre assujettissement, en bas ?

« C'est lui, ce doit être lui qui m'empêche de monter à la course, en géant, comme je le voudrais, au faite de la sainteté.

« Mais si j'arrivais là, ne risquerais-je pas de subir le sort des anges précipités en enfer, à cause de leur orgueil ?

« Ah! mon Dieu, cette pensée m'effraye!

« Monter, monter vers vous, ici-bas, et vous maudire pendant l'éternité ?

« Ah! non, je ne le veux pas, je ne le veux pas!

« Et ce qu'il y a d'admirable, je le sens en ce moment, je commence à le comprendre, vous ne le voulez pas, vous non plus!

« Merci, mon Dieu, merci! Laissez-moi, oui, laissez-moi à mes misères, à mes luttes, à mes souffrances! Humiliez-moi, accablez-moi du poids honteux de toutes mes fautes, donnez-moi juste ce qui suffit pour ne pas désespérer de ce perpétuel recommencement terrestre; mais soutenez-moi... jusqu'à vous!

« Mon Dieu, dans mon élan égoïste vers vous, j'oubliais que la vie est un temps d'épreuve. L'épreuve c'est l'emprise de la mort. La mort est la conséquence du péché. Elle en est aussi la délivrance.

« Quand je demande la sainteté, mon Dieu, quand je vous crie mon amour, quand je veux, coûte que coûte, me débarrasser de l'emprise du péché, n'est-ce pas pour goûter, d'une façon trop hâtive et imméritée, le bonheur, le seul bonheur avouable de la terre, celui que procure le sentiment de votre présence au cœur des mortels ?

« Oui, je le comprends, par la réflexion, par l'analyse ainsi lentement faite de mes propres sentiments, mon amour est loin d'être parfait, mon amour est entaché, mon amour pour vous est un amour intéressé!.....

« Mais si je vous connaissais mieux, mon Dieu, je vous aimerais davantage. Je vous aimerais pour vous-même, et c'est cela que vous attendez pour me délivrer de mes chaînes, pour faire que ma vie, ici-bas, ne soit qu'un perpétuel acte d'amour à votre Majesté souveraine!.....

« Mon Dieu, faites donc que je vous connaisse! Votre grâce me suffit, sans doute. C'est à saint Paul que vous avez dit cela, ou plutôt c'est à moi que vous le dites par saint Paul.

« Oui, mais je voudrais vous aimer!

« Je voudrais détourner complètement mon cœur des choses de la terre pour ne m'intéresser qu'aux vôtres, à celles du ciel!

« Déversez donc, je vous en supplie, l'ineffable grâce de votre amour dans ma pauvre âme indigne, grise d'ulcères, sale d'iniquités, égoïste et menteuse, même quand elle vous parle, mon Dieu. Mais que ne pouvez-vous faire! Je vous demande votre amour. Je veux vous aimer. Faites que je vous aime!

« Quand je posséderai votre amour ou plutôt quand vous aurez changé mon cœur en le remplissant de vous-même, vous redoublerez alors les épreuves, si vous le voulez.

« Mais ce ne seront plus les épreuves du péché!

« Votre amour veillera.

« Vous me soutiendrez.

« Et parce que vous me soutiendrez, parce que vous me reconforterez, tout me sera possible, pour vous et par vous!.....

« Mon Dieu, la prière que je viens d'écrire est celle que je vais faire demain et le jour de Pâques, dans la sainte communion. Pour ne pas l'oublier, je vais la transcrire dans mon journal telle que je viens de la faire. Je la répéterai souvent.

« Mon Dieu, je veux m'approcher de vous, de plus en plus, parce que vous êtes la Voie, la Vérité et la Vie.

« Je veux vous connaître pour vous suivre, en dépit de tout, avec amour, pas à pas, sur le chemin de la croix où je vous retrouve aujourd'hui sanglant et meurtri, mais compatissant aux malheureux que vous rencontrez!

« Avec tous ceux qui vous crièrent leur misère, en ce premier Vendredi saint, vingt siècles plus tard, je vous crie la mienne.

« Je vous en supplie, mon Dieu, changez mon cœur : vous le pouvez ! »

Conclusion

Ainsi, un retraitant pensait tout haut, un Vendredi saint, dans sa petite cellule de la Villa Saint-Martin. Ainsi, au fond de leurs âmes, ont pensé et penseront encore tous les chrétiens qui, répondant à l'appel de la grâce, vont dissiper dans quelque pieux cénacle l'inquiétude qui les étreint. Puisse le nombre de ces privilégiés augmenter constamment ! Puissions-nous tous, Messieurs, et vous et moi, en être chaque année, jusqu'au jour béni où nous irons jouir enfin et à jamais, de l'ineffable paix céleste.

Ainsi soit-il !



L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 4. <i>Le bon Journal.</i> | R. P. MARION, O.P. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| * 7. <i>Le docteur Painchaud.</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i> | R. P. CHOSSEBOIS, S.J. |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne.</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| * 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys.</i> | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i> | Général DE CASTELNAU |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul.</i> | XXX |
| 27. <i>Jeanne Mance.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i> | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| * 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i> | Abbé Emile DUBOIS |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. BARBARA, S.J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S.J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S.J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i> | Une RELIGIEUSE |
| * 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | R. P. DELAFORTE, S.J. |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort.</i> | F. ANANIE, F.S.G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | Frère X... |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 54. <i>Mère Marie-Anne.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison.</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.</i> | R. P. Gustave JEAN, S.J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafèche.</i> | R. P. Adélard DUGRÉ, S.J. |
| * 59. <i>Le bienheureux Bellarmin.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| * 60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 61. <i>Mère Gamelin.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie.</i> | R. P. LE JEUNE, O.M.I. |

L'ŒUVRE DES TRACTS

64. L'Œuvre du curé Labelle	Abbé Henri LECOMPTÉ
65. Saint François Xavier	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. Les Sœurs de Miséricorde de Montréal	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. Le Catholicisme en Chine	Mgr BEAUPIN
68. Le Jubilé de 1925	XXX
*69. Mère Marie de la Ferre	Une RELIGIEUSE
70. Mère Marie des Sept-Douleurs	Une RELIGIEUSE
71. Saint Pierre Canisius	R. P. LECOMPTÉ, S.J.
72. Sainte Madeleine-Sophie Barat	R. S. C. J.
73. Nos Martyrs canadiens	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. Les Serviles de Marie	R. P. LÉPICIER, O.S.M
75. Les Clubs sociaux neutres	Abbé Cyrille GAGNON
76. La Presse catholique	Mgr Elias ROY
77. L'A. C. J. C.	Chanoine COURCHESNE
78. La petite Sœur des missionnaires	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. Encyclique sur la fête du Christ-Roi	S. S. PIE XI
80. La Retraite spirituelle	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. Une enquête sur le scoutisme français	XXX
82. Le Secrétariat des Familles	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. Le Dr Amédée Marsan	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. Comment lutter contre le mauvais cinéma	Léo PELLAND, avocat
85. Adolescents! L'école vous invite encore	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. Saint Louis de Gonzague, confesseur	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. La transgression du devoir dominical	XXX
88. Le règne social de Jésus-Christ	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. Le Séminaire canadien des M.-E.	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. André Grasset de Saint-Sauveur	XXX
91. Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. Actes pontificaux concernant l'Act. française	S. S. PIE XI
93. Répliques du bon sens. — I	Capitaine MAGNIEZ
94. Ce que femme veut	Jeanne TALBOT
95. Répliques du bon sens. — II	Capitaine MAGNIEZ
96. Marie de l'Incarnation	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. Dimanche vs Cinéma	Chanoine HARBOUR
98. Thaumaturges de chez nous	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. L'abbé Jacques-François Dujarié	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. Le Rapport Boyer sur le cinéma	XXX
101. Nos premiers Missionnaires	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. Les Retraites fermées en Belgique	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. La Congrégation du Saint-Esprit	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. Répliques du bon sens — III	Capitaine MAGNIEZ
105. L'Action sociale catholique	S. G. Mgr HALLÉ
106. Les Retraites fermées	Ferdinand ROY
107. Sa Grandeur Monseigneur Courchesne	XXX
108. L'Encyclique « Misericordissimus Redemptor »	S. S. PIE XI
109. La Langue française	Chanoine CHARRON
110. L'Apostolat	Rodolphe LAPLANTE
111. Répliques du bon sens — IV	Capitaine MAGNIEZ
112. Le Drapeau canadien-français	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. L'Université Pontificale Grégorienne	XXX
114. La Retraite fermée	Roland MILLAR
115. L'Action catholique	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. Un diocèse canadien aux Indes	R. P. E. GAGNON, C.S.C.
117. Le mois du dimanche	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. Pour le Repos dominical	D. B.
119. Le problème de la natalité	Benito MUSSOLINI
120. Moniales Carmélites aux Trois-Rivières	Un ami du Carmel
121. La Femme canadienne-française	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. L'Ordre Trinitaire	Jean-Félix de CERFROID
123. Une charte officielle du syndicalisme chrétien	
124. Le Sens social	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. Sa Sainteté Pie XI	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
126. Le Journal catholique	Chanoine François BLANCHET
127. L'Encyclique « Mens Nostra »	S. S. PIE XI
128. La destinée sociale de la femme	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. Les Retraites fermées	Dr Joseph GAUVREAU

*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192